

Texte en anglais trouvé sur le site anar britannique Libcom.org (<http://libcom.org/>), dans sa rubrique « History », sous le titre «1937: The Clydeside apprentices' strike ».

La traduction a été réalisée par le Collectif Anarchiste de Traduction et de Scannerisation (CATS) de Caen (et d'ailleurs) en octobre 2011.

D'autres traductions sont en téléchargement libre sur notre site : <http://ablogm.com/cats/>

1937 : La grève des apprentis du Clydeside¹

La puissante grève écossaise des apprentis qui les aida à passer du statut d'individus isolés sans droits sociaux à celui de travailleurs organisés et syndiqués.

Les apprentis avaient senti depuis un certain temps qu'ils étaient drastiquement sous-payés et n'étaient rien de plus qu'une forme de travail bon marché. Les salaires des apprentis allaient de 8 à 19 shillings² par semaine. Durant leur première année d'apprentissage ils étaient payés de 8 à 12 shillings par semaine, un garçon en dernière année touchait de 16 à 19 shillings. Les apprentis de 23 ans recevaient 20 shillings par semaine. Les garçons en dernière année d'apprentissage faisaient la plupart du temps le même travail qu'un ouvrier qualifié mais étaient payés 19 shillings. Un apprenti plaqueur en métallerie en dernière année était payé 19 shillings par semaine tandis que 2 ouvriers travaillant avec lui étaient payés 2£ et 7 shillings par semaine. Dans certains cas, un garçon pouvait dépenser jusqu'aux 2/3 de son salaire juste en transport allers-retours à son travail et en assurance, le peu de ce qui restait allant dans sa poche.

La grève débuta le 18 mars 1937 lorsque 70 apprentis de l'usine Lobitz cessèrent le travail. Le mercredi 31 mars, 500 apprentis se mirent en grève aux chantiers navals de Fairfield, dans le secteur de Govan à Glasgow. L'implication des apprentis de Fairfield constitua un catalyseur pour la grève car ils furent capables de mettre en place des piquets massifs et d'encourager les autres apprentis à s'engager dans la lutte. Le samedi, 5 000 apprentis de plus de 60 entreprises avaient rejoint la grève. À la fin de la semaine suivante, 90% des 14 000 apprentis des 130 entreprises de la zone du Clydeside étaient entrés en grève. Les journaux essayèrent de décrire la grève comme une sorte de farce enfantine et juvénile qui ne tarderait pas à passer.

À la fin d'avril, les apprentis de Govan avaient occupé un magasin abandonné et l'avaient transformé en quartier général. Les garçons étaient conscients du fait que l'inactivité éroderait le soutien à la grève. Un vaste système de communication gardait des centaines d'apprentis impliqués dans le maintien de la grève. Ils organisèrent les « Olympiades des Apprentis », il y avait aussi un tournoi quotidien de football avec 48 équipes d'usines pour aider à maintenir l'enthousiasme en faveur de la grève. L'idée initiale que la grève des apprentis s'essoufflerait par manque d'organisation n'était plus défendue avec certitude. Un responsable syndical déclara que « l'organisation parmi les garçons était quelque chose de formidable ». Les employeurs commencèrent à envoyer des lettres aux parents des garçons rédigées comme suit :

« Chère madame,

Votre fils John a cessé le travail la semaine dernière. Nous souhaitons attirer votre attention sur le fait qu'à moins qu'il ne retourne à son poste, son action peut mettre en danger sa future carrière. »

Les apprentis établirent leurs revendications dans une charte :

1) Une grille standard de salaire et une augmentation de salaire chaque année. 1^{ère} année : 15 shillings par semaine, seconde année : 17 shillings et 6 pences par semaine, 3^{ème} année : 20 shillings par semaine, 4^{ème} année : 25 shillings par semaine, 5^{ème} année : 30 shillings par semaine.

2) Un ratio raisonnable d'apprentis par ouvrier qualifié. Ils demandèrent de plus une meilleure formation professionnelle et l'arrêt des licenciements à l'âge de 21 ans.

Le 7 avril, de nombreuses entreprises se trouvaient en difficulté du fait des ruptures de stocks en pièces produites normalement par les apprentis les plus âgés. La situation empira avec le refus de beaucoup d'ouvriers qualifiés de faire le travail des apprentis. Les ouvriers mécaniciens de Govan menacèrent de rejoindre la grève des apprentis si un seul adulte était suspendu à cause des retards de production provoqués par la grève.

La grève s'étendait maintenant en dehors du Clydeside. À Édimbourg les apprentis, avec le soutien des syndicats, avaient appuyé la charte des apprentis du Clydeside, envoyé leurs revendications aux employeurs et rejoint la grève. Les apprentis de Middlesburgh et Newcastle leur emboîtèrent le pas et rejoignirent la grève. Le 12 avril, le Comité du District de Glasgow de l'AEU (Amalgamated Engineering Union, syndicat général des ouvriers mécaniciens) et la Confédération des Syndicats de la Construction Navale et des ouvriers mécaniciens (Confederation of Shipbuilding & Engineering Unions) apportèrent leur soutien et distribuèrent des aides financières aux grévistes. Le 16 avril ils ajoutèrent à ce soutien un appel à une grève générale d'une journée. Dans le Clydeside, 100 000 hommes et femmes cessèrent le travail en soutien aux apprentis. La chambre syndicale de Glasgow (Glasgow Trades Council) édita un bulletin spécial vendu au public permettant aux apprentis d'exposer leur situation et de contrer les représentations négatives véhiculées par la presse capitaliste. La chambre syndicale de Glasgow accorda aux apprentis la permission d'organiser des collectes dans les rues. La première collecte rapporta 320 £ et la vente du "Bulletin" rapporta 120 £ supplémentaires.

La Confederation of Shipbuilding & Engineering Unions, avec des représentants du Comité de Grève des Apprentis, demanda une rencontre aux employeurs afin de discuter les revendications des apprentis. Les employeurs refusèrent, insistant pour négocier dans chaque chantier naval et chaque lieu de travail séparément. Les syndicats décidèrent de boycotter toutes les heures supplémentaires jusqu'à ce que les apprentis retournent victorieux au travail. Cela mettait en danger la livraison de 20 millions de £ de navires en cours de production dans le Clydeside. La grève gagna considérablement en force quand l'AEU et d'autres syndicats accordèrent une reconnaissance officielle à la grève.

En mai, dans le premier numéro de "*The Challenge*" ("*Le Défi*"), le Comité de Grève des Apprentis souligna le fait que les apprentis ne reprendraient pas le travail tant que leurs revendications salariales ne seraient pas satisfaites et tant que le droit pour les syndicats de négocier pour les apprentis ne serait pas gagné. Le refus des employeurs de négocier avec les représentants des apprentis transforma plus ou moins la grève en lock-out.

Le 30 avril, des responsables syndicaux locaux convoquèrent un meeting de masse des grévistes en vue d'une reprise du travail afin que leurs revendications puissent être poursuivies par des voies établies. Ne l'obtenant pas, les responsables syndicaux prédirent un retour progressif et désorganisé au travail, et dans ce cas les porte-paroles des garçons seraient menacés. Dans ces conditions, les apprentis n'avaient pas d'autre choix que de reprendre le travail à contrecœur. Ils acceptèrent de recommencer à travailler le 5 mai 1937. Les employeurs répondirent en introduisant un nouveau salaire minimum pour les apprentis allant de 12 shillings et 6 pences à 27 shillings par semaine. En même temps que les employeurs

concédaient des hausses de salaires, la grève des apprentis avait confirmé leur aversion pour la représentation des apprentis par les syndicats.

Malgré l'hostilité de la direction de l'AEU, le Comité de Grève des Apprentis du Clydeside demeura actif durant l'été 1937, maintenant une ossature d'organisation prête au cas où. En septembre 1937, la frustration des apprentis face à l'échec des procédures de négociations concernant les problèmes soulevés par les apprentis du Clydeside déboucha sur une seconde vague de grèves qui se répandit dans beaucoup des principaux centres industriels anglais, comme à Bolton. Les apprentis anglais ne réussirent pas à créer l'organisation cohérente qui existait durant la grève du Clydeside. Les apprentis anglais étaient plus disposés à situer leur lutte au niveau de l'entreprise abandonnant ainsi la « Charte des Apprentis ».

La grève de 1937 des apprentis fit évoluer le statut des apprentis de celui d'individus pratiquement dénués de droits à celui de travailleurs syndiqués. Les apprentis ne furent pas forcés de reprendre le travail sur les bases des patrons, ils réussirent à obtenir des concessions majeures concernant les salaires et les droits syndicaux de la part des employeurs.

John Couzin

NOTES DU TRADUCTEUR :

1) Clydeside : ce terme désigne une vaste conurbation industrielle située sur les bords de la rivière Clyde en Écosse, Glasgow étant la ville la plus importante de cette conurbation. Cette région fut longtemps surnommée « Red Clydeside » du fait de la puissance et de la radicalité de son mouvement ouvrier (particulièrement durant la grande grève de 1919 pour les 40 heures hebdomadaires).

2) Avant 1971, la livre anglaise était traditionnellement divisée en 20 shillings, eux mêmes composés de 12 pences. 10 shillings équivalaient donc à une demi-livre, 30 shillings à une livre et demi, 17 shillings et 6 pences à 17 shillings et demi... Après 1971, un système décimal fut appliqué à la livre : une livre étant égale à 100 pences mais le terme « shilling » est resté assez courant désignant désormais 1/20^{ème} de livre soit 5 pences.